

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son ab-
onnement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui changent d'adresse
doivent nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.
Adressez toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign
advertisers, L'IMPARTIAL can be
seen and rates obtained from the
following agencies :

Montréal : E. Desbarats Advertis-
ing Agency.

A. McKim & Co. St.
James Street.

Toronto : J. J. Gibbons, Confedera-
tion Life Building.

New York : Geo. P. Rowell & Co.
10 Spruce Street.

London Eng. : E. & J. Hardy &
Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas
Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez
dans n'importe quel pays, pour en-
trer en relations avec les étrangers
adressez-vous à C. MULKAY, Pub-
liciste, 16 Rue des Minimes
Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communica-
tions, annonces et abonnements à
L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 21 juin

La Société "Modern Woodmen of A-
merica

Notre estimable correspondant
de Bath, Me., nous dit, dans sa
dernière lettre, que presque tous
les français de cette ville, surtout
les Acadiens, font part de la société
"Modern Woodmen of America".

Nous regrettons ce fait, car cette
association, comme bien d'autres
qui existent aux États-Unis ainsi
qu'au Canada, est suspecte aux
yeux de l'Église.

Ces sociétés ne sont pas défen-
dus par l'Église mais il ne sont pas
approuvés non plus, donc ne se-
rait-il pas mieux pour nos Acadiens
de s'enrôler sous la bannière de quel-
que société approuvée par l'Église
et dont les avantages sont aussi
bons et même meilleurs sous un
point de vue pécuniaire, que ces
sociétés suspectes et non approuvées
par nos autorités ecclésiastiques ?

Si la société "Modern Woodmen
of America" avait à sa tête, comme
chapelain ou guide spirituel, un évê-
que, prêtre ou quelque membre
distingué de l'Église, alors nous
pourrions dire, c'est bien, mais
cette société ne possède pas cela,
pas conséquent ce n'est pas de l'a-
vantage de nos Acadiens de s'enrô-
ler sous sa bannière.

Des Meurtriers

Sur la première page du numéro
de lundi, le Star de Montreal expo-
sait les photographies de huit des
plus grands meurtriers de l'Amérique
et les désignait comme les
chefs des emballeurs de viandes de
Chicago, c. à. d. les têtes déri-
geantes du "Beef Trust".

Les noms sont : Micheal Cudahy,
John Cudahy, Ogden Armour, Ira
Nelson Morris, Nelson Morris, Ed-
ward Morris, Edward F. Robbins
et Jesse P. Lyman.

Ces hommes n'ont jamais com-
mis de meurtres que l'on puisse leur
prouver, mais depuis des années ils
sont à la tête des grands abattoirs

de Chicago, exportant des viandes
dans toutes les parties du monde ;
souvent ces viandes contiennent du
poison en quantité suffisante pour
détruire des milliers de personnes.
Ce poison, en forme de poudre ou
liquide, était mis par l'ordre direct
des emballeurs pour que les viandes
presque réduites à l'état de putré-
faction, devinrent fraîche en appa-
rence. Donc il n'y a pas d'erreur
en désignant ces hommes riches et
influents comme des meurtriers de
la pire espèce.

Soiree Musicale au Couvent de
Tignish

Mardi soir, à 7 1/2, il y avait une
revue musicale au couvent de Tig-
nish, par les élèves de cette insti-
tution. Les jeunes demoiselles se
sont acquittées de leurs tâches res-
pectives avec habileté et ont fait
preuve de beaucoup d'application
et de talent. Après le programme
des paroles élogieuses et de félici-
tation, par les Revds. D.M. Mac-
donald, P. C. Gauthier, D.D., et
A. J. McDougall et autres, furent
adressées aux élèves et aux Révé-
rendes dames du couvent pour le
succès de cette maison d'éducation.
Il va s'en dire que le couvent de
Tignish, sous l'habile direction des
bonnes dames de la congrégation
N. D., plane bien haut comme mai-
son d'éducation par excellence.

Le Journal Local

L'Union de St. Hycinthe, publie
ce qui suit dans son numéro du 15.
Le confrère frappe la note si juste
que nous pouvons faire autre que
de livrer l'article à nos lecteurs :

Sous le titre : "Pas assez de pa-
pier," le "Lac St-Jean," journal
hebdomadaire, publié à Roberval,
contient dans son dernier numéro
la note suivante :

"L'étroussé d'esprit de certai-
nes gens est inconcevable.

"Le raisonnement qui tombe
parfois des lèvres d'hommes sensés,
jouissant de toutes leurs facultés
mentales est d'une telle stupidité
que mêmes les personnes les plus
portées à l'indulgence ne peuvent
concevoir autant d'aberration dans
un cerveau humain.

"Le public, règle générale, ad-
met aujourd'hui l'utilité de la presse
locale, et se fait un devoir de l'en-
courager de toutes ses forces, re-
connaissant qu'elle est plus en état
de servir sa région que la presse é-
trangère dont les intérêts sont vis-
sés ailleurs.

"Cependant l'on rencontre enco-
re de ces individus qui reçoivent
deux, trois et même quatre jour-
naux étrangers et qui refusent un
abonnement d'un dollar par an au
journal local, sous l'énorme pré-
texte qu'il ne donne pas assez de
papier !!

"Vous croyez que nous exagé-
rons. Eh bien ! lisez cette petite
note que nous avons reçue ces
jours-ci d'un marchand—s'il vous
plaît—de la région. Par charité
nous taisons son nom.

.....31 mai 1906

"Monsieur,
"Veuillez discontinuer l'envoi du
"Lac Saint Jean" ; je n'en veux
"plus du tout, car j'en ai assez
"d'autres et le vôtre ne me donne
"pas assez de papier (!!!) pour
l'argent que l'on donne.

"Bien à vous.
"X..."

"Et pour combler c'est que c'est
que cet individu est en arrière de
six mois dans le règlement de son
abonnement, et il n'a seulement
pas la décence de se mettre en règle
avec l'administration avant de nous
servir son petit poulet.

"Heureusement que les indivi-
dus de ce calibre-là commencent à
se faire rares dans notre région,
autrement la presse locale s'étein-
dre vite d' inanition."

Nous n'avons pas encore reçu à
"L'Union" de lettre semble, mais
nous sommes témoins tous les jours
de l'indifférence que l'on montre à
l'égard du journal local. On pré-
fère la lecture de nouvelles, la sen-
sation, de récits détaillés de crimes
ou les ridicules balivernes qui ac-
compagnent les grossières carica-

tures de Timothée ou de Ladéba-
cne.

Les petits journaux locaux sont
joliment nombreux dans notre pro-
vince nous avons peu de quotidiens
dans nos petites villes : la plupart
des feuilles sont donc hebdomada-
res.

D'autres sont bi-hebdomadaires
ou semi-quotidiennes ; mais peu im-
porte, nous prétendons que le jour-
nal local doit avoir sa place dans
toutes les familles du même pour
nous plus de raison de recevoir le
journal local que de s'abonner à
quelques-uns des grands quotidiens
qui se prétendent être des chaires
de vérité, et qui, au fond, sont les
pires propagateurs du mauvais goût
et du mauvais parler.

Quant aux gens, peu nombreux,
Dieu merci, qui ne s'abonnent à un
journal que pour avoir du papier,
nous dirons avec le "Lac St-Jean" :

"Mais de grâce, si vous rencon-
trez par hasard des gens qui ne
veulent s'abonner que pour le pa-
pier, renvoyez les à Grand'mère, à
Hull ou à d'autres places où il y a
des usines à papier où pour un dollar
ils en auront tant qu'ils en vou-
dront."

Edouard VII bien gardé

Le roi Edouard s'est rendu le 14,
en voiture fermée, à la cathédrale
de Saint-Paul, pour assister à l'i-
nauguration de la nouvelle chapelle
de Saint-George.

Afin de veiller à la sûreté du roi,
un millier de détectives, en costu-
mes civils, avaient été répartis
dans les rues conduisant au palais
de Buckingham à la cathédrale.
Chacun d'eux était responsable
d'un secteur de douze yards.

Ces mesures de précaution ont
été rendues nécessaires par l'atten-
tat de Madrid et par l'activité que
déployent en ce moment les anar-
chistes.

Pie X en Villegiature

L'Osservatore Catholico de Mi-
lan, principal organe du Vatican,
commente les rumeurs en cours au
sujet de l'intention du St-Père
d'aller passer l'été à Castel Gondol-
fo. Le journal affirme que si le
Pape quitte le Vatican et se rend à
Castel Gondolfo, qui est aussi sur
le territoire papal, ce fait ne consti-
tue aucune renonciation des
droits de Rome, pas plus qu'une
reconnaissance du royaume d'Ita-
lie. L'article est évidemment inspi-
ré et peut-être regardé comme un
ballon d'essai. En conclusion se
trouve la déclaration significative
suivante : Un espace de dix années
n'altère aucunement les droits,
mais peut modifier la situation.
Un fait qui aurait pu passer inaperçu
il y a dix ans pourrait être in-
terprété différemment de nos jours.
Si le Pape, suivant les avis de ses
docteurs, se rend à sa santé, l'inté-
rêt de l'Église sa position ne chan-
ge pas.

Jusqu'ici d'ailleurs le vatican re-
pousse la possibilité pour le Pape
de quitter Rome et dément énergi-
quement toutes les rumeurs à ce
sujet. Toutefois un correspon-
dant a pu causer, sur ce sujet, avec
un prélat considéré comme le plus
fin diplomate du Vatican et dit que
si le Pape a besoin de changement
d'air et se rend à Castel Gondolfo,
ce fait n'impliquerait nullement sa
réconciliation avec le Quirinal.
Mais le correspondant a reçu l'as-
surance que jusqu'ici, il n'y avait
aucune décision de prise sur ce dé-
placement. On fait des réparations
à la ville de Castel Gondolfo.
Mais on ne sait si c'est en raison
du séjour habituel que le cardinal
Merry Del Val y fait chaque été
ou si c'est parce que le Pape doit y
venir.

BEAUX OUVRAGES DES ENFANTS AU
COUVENT DE TIGNISH

C'est aujourd'hui qu'à lieu la
clôture des classes au couvent de
Tignish, si remarquablement diri-
gées par les dévouées éducatrices les
Révérendes Soeurs de la Congré-
gation de N. D. Les bonnes soeurs
ainsi que leurs élèves ont besoin de
repos, qui est d'ailleurs bien méri-

té après une année de travail assi-
du, comme peuvent l'attester ceux
qui ont eu le plaisir de visiter, pen-
dant cette semaine, la salle d'ex-
position, au couvent, où l'ouvrage
de goût, couture unie, etc., étaient
étalés à l'examen et à l'admiration
du public.

Nous avons été émerveillée en
entrant dans la grande salle d'ex-
position, tant par la quantité que
par la beauté des différents articles
qui se présentaient à notre vue.
Nous avons remarqué entre autres,
de jolis couvre-pieds exécutés à
l'aiguille par de petites filles d'une
dixaines d'années ; de superbes
broderies sur toile ; de magnifiques
coussins, dentelles faites au crochet,
dessin et enfin une trop longue liste
d'autres beaux ouvrages pour pou-
voir tous les énumérer ici.

Somme toute, les travaux accom-
plis durant l'année scolaire qui
vient d'être terminée au couvent
réflètent beaucoup d'honneur sur
les élèves ainsi que sur les Revdes.
soeurs qui les enseignent.

Un cas curieux

La Superior Court de Los Ange-
les, vient de rendre un arrêt pour
le moins étrange par lequel il est
décidé que le fait qu'un mari est
atteint de la tuberculose est suffi-
sant pour justifier un divorce entre
les deux époux.

Il s'agissait en l'espèce d'une
Mme Charlotte T. Scammel qui in-
tentait un procès en divorce à son
mari, parce qu'elle avait dé-
couvert que celui-ci souffrait de la
tuberculose.

La plaignante a déclaré qu'avant
leur mariage, elle avait demandé
à plusieurs reprises à son mari s'il
était en bonne santé, ce à quoi M.
Scammel a répondu affirmativement.

Triste fin d'un inventeur

Un nommé Henry Rodemeyer,
habitant de Jersey Cité, vient de se
suicider en se jetant sur les rails de
la voie ferrée, au moment du pas-
sage d'un train express.

Rodemeyer était inventeur d'un
aéroplane avec lequel il espérait
obtenir des résultats concluants.
Son appareil avait été examiné par
plusieurs aéronautes connus, qui
l'avaient beaucoup admiré. Mal-
heureusement, ce qui était parfait
en théorie ne le fut pas en pratique.
Lorsqu'il voulut mettre à essa
son aéroplane, l'inventeur essaya
un échec complet, l'appareil ayant
refusé de fonctionner.

On croit que c'est le chagrin qu'
il éprouva de son insuccès qui
poussa Rodemeyer à mettre fin à
ses jours.

Neige de juin

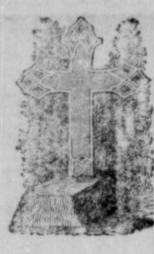
Une Tempête de neige s'est abat-
tué dimanche soir sur la région de
St-Faustin et du Mont Tremblant,
à soixante milles au Nord de Mont
réal.

Après deux journées extrême-
ment chaudes, le thermomètre a
commencé à baisser rapidement di-
manche après-midi. Vers le soir il
était tombé au point de congé-
lation.

La neige se mit alors à tomber et
atteignit une épaisseur de deux
pouces. Les montagnes des envi-
rons étaient à la fin de la "bordée"
aussi blanches qu'en hiver.

Summer Outings

"Routes and Fares for Summer
Tours" is the title of a book issued
by the Grand Trunk Railway Sys-
tem, which is full of interest to the
summer tourist who is planning a
summer outing for 1906. In addi-
tion to general information, the
contents contain particulars of dif-
ferent routes and fares to points in
all parts of the country and cover
the principal resorts reached by the
lines of the Grand Trunk and its
connections. It contains a fund of
information that will be of great
help to those who have not yet de-
cided where to spend their holidays.
The book also contains a series of
maps for reference. Write to-day
for a copy to, J. Quinlan, D. P.
A., Bonaventure Station, Montreal.



J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

WHEN THE LUNGS ARE

SORE

From coughing and you don't

know what to do, just inhale the

soothing vapor of "Catarrhozone";

it's a lung food, a strengthener and

certain cure ; try Catarrhozone.

On demande

On demande deux filles, sachant

bien lire l'anglais et le français,

pour apprendre le métier de typo-
graphie, s'adresser au bureau de
L'IMPARTIAL.

WANTED

Two smart girls to learn the

typesetting trade, also one or two

boys. Apply to F. J. Buote.